

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Sylvia Bongo Ondimba, Première dame :

"En tant qu'épouse et mère de la Nation, je me dois d'agir vite et avec rigueur, assiduité et détermination afin que chaque femme gabonaise, sans exception, puisse s'épanouir dans son foyer, réaliser son potentiel professionnel, vivre pleinement sa vie..."

Rose-Christiane Ossouka Raponda, Premier ministre :

"Ce n'est que dans l'unité, la solidarité et la cohésion, valeurs chères à la CEEAC, que nous pourrions faire œuvre utile en faveur de la République du Tchad".

Erlayne Antonela Ndembet-Damas, ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargée des Droits de l'Homme :

"Nous avons réformé les dispositions discriminatoires dans le Code civil. Nous sommes dans un État de droit et comme la Constitution prône l'égalité des droits, il était important de faire ces réformes".

Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) :

"Nous sommes à la croisée des chemins. Il nous reste dix mois pour aborder les échéances cruciales pour l'avenir de notre pays".

Mike Jocktane, président du "Gabon nouveau" :

"(...) J'ai pour ambition d'éradiquer l'extrême pauvreté et réinstaurer un équilibre social fondé sur une politique de bonne gouvernance".

Pierre-Claver Maganga Moussavou, président du Parti social-démocrate (PSD) :

"Nous envisageons avec les autres candidats déclarés non élus d'introduire un recours auprès de la Cour constitutionnelle pour annuler le vote dans le département de l'Ogoulou".

Hugues Mbadinga Madiya, membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) :

"Le Gabon, notre pays, s'est toujours caractérisé par la stabilité. Il ne peut donc se départir des efforts de paix, d'unité nationale et de concorde, acquis les plus précieux légués par les feux présidents Léon Mba et Omar Bongo Ondimba hier, et préservés par Ali Bongo Ondimba aujourd'hui".

L'UDIS implante une coordination à Ntoum

ENA
Libreville/Gabon

L'UNION pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS) a désormais une coordination bien implantée dans la commune de Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah. À charge pour cette dernière de développer les activités de cette formation politique membre de la Majorité présidentielle. Il s'agira pour les membres de cette nouvelle instance de base dirigée par Sylvain Kassa, durant leur mandat, de faire rayonner l'UDIS dans leur circonscription avec, à la clé, la promotion de la démocratie et de l'intégration sociale.

Le président de l'UDIS, Hervé-Patrick Opiangah, s'adressant à la nouvelle coordination, est revenu sur l'idéal que représente "cette intégration sociale sans laquelle la vie serait autrement plus difficile". "En ce qui nous concerne, nous prônes le plein-emploi, donc la justice sociale qui sont les grands axes que nous essayons de promouvoir. Reconnaisant combien est précaire la situation sociale



Photo: AEN

Le président de l'Udis © s'adressant aux militants venus nombreux.

des uns et des autres, il devait recommander la solidarité, la compréhension, l'amour du prochain, la culture de bons rapports humains... Non sans indiquer que "chacun aspire à vivre dans des conditions décentes en ayant la possibilité de se nourrir, de se loger et de se vêtir ..."

Aussi devait-il déplorer chez la jeunesse "cet état d'esprit tou-

jours prompt à huer et à ne pas chercher à comprendre", alors qu'il est de son intérêt de se départir de ces comportements pour se consacrer à l'essentiel qui est la recherche de son avenir. Ce qui, de nos jours, a-t-il confessé, s'apparente à un parcours du combattant.

Cependant, devait-il indiquer sous forme de postulat : "L'école est importante, mais savoir se

débrouiller dans le bon sens est aussi une voie à ne pas négliger". Dans l'ensemble, a suggéré le président de l'UDIS, l'État peut créer les conditions d'un environnement incitatif, mais il revient à la masse de s'approprier ces opportunités à travers les PME/PMI qui recèlent ainsi d'une forte valeur ajoutée, "car l'oisiveté est mère de tous les vices".

La Semaine Discours "franc et direct"...

D'AUCUNS souhaiteraient que l'on revienne en profondeur sur l'affaire Nzouba pour laquelle le tribunal de Franceville s'est déclaré, contre toute attente, incompétent; avant que le parquet ne fasse appel. Mais, nous avons jugé bon de laisser la justice face à ses responsabilités. Ceci étant, nous retiendrons que l'actualité de la semaine écoulée a également été marquée par la visite de travail et d'amitié du président de la République aux Émirats arabes unis. Une visite dont l'un des principaux temps forts aura été la rencontre entre le chef de l'État et l'émir Mohammed Ben Zayyad Al Nahyane.

Sur un tout autre plan, il faut souligner que plusieurs formations politiques ont été sur le terrain au cours de cette semaine, notamment le week-end. Entre autres : le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) d'Alexandre Barro Chambrier, qui a organisé des congrès provinciaux dans tous les chefs-lieux de province; et surtout du Parti démocratique gabonais (PDG) qui a bouclé sa série de "rentrées politiques" dans la province de l'Ogooué-Lolo (Koula-Moutou), en présence de son secrétaire général, Steeve Nzegho Dieko.

Cela n'est sans doute pas un hasard, de réserver la dernière étape de cette série à la province qui a vu naître, comme cela a été rappelé sur place, le parti au pouvoir. C'était l'occasion pour Nzegho Dieko,

comme lors des précédentes étapes, de prôner l'unité, la fidélité aux idéaux et autres valeurs chères au PDG. On relèvera également que, dans un discours "franc et direct", il a appelé les "Pdgistes" logovéens à éviter les démons de la division et à se mobiliser derrière le "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, dans la perspective du scrutin présidentiel de 2023. Magnifiant même un "contrat de confiance et de soutien mutuel" à cette fin.

Steeve Nzegho Dieko semble adorer le discours "franc et direct". Ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose. Surtout quand celui-ci permet d'éviter le mensonge et le déni des réalités. C'est ainsi que, lors de ses félicitations aux nouveaux députés du PDG issus des récentes législatives partielles, il a dit qu'il fallait, pour les échéances à venir, également tenir compte des difficultés auxquelles font face les populations des circonscriptions concernées...

De manière générale, elles sont les mêmes partout. Et elles passent par le mauvais état de la route, les difficultés à se faire soigner, les problèmes d'éducation, le chômage surtout des jeunes, la vie chère, etc. À cela s'ajoute le stress permanent lié aux inondations et autres éboulements qui provoquent des sans-abri à la moindre pluie.

ONDOUBA'NTSIBAH